

## Message partagé lors du culte du souvenir, dim 31 octobre 2021

*Texte de référence : Genèse 15, 1-7 et Matthieu 13, 31-32 (des paniers en osier sont entreposés dans l'église)*

Chères familles, nous voici rassemblés pour faire mémoire d'un proche, un proche qui s'en est allé des conditions particulières, souvent difficiles.

Les restrictions sanitaires n'ont peut-être pas permis de vivre une célébration d'au revoir comme imaginé. Avec certaines et certains d'entre vous nous sommes retrouvés dans le jardin familial, nous n'avions pas la possibilité de vivre une cérémonie à l'intérieur.

Pas facile de sentir impuissants quand une situation s'impose sans que nous puissions dire au revoir comme nous le désirons, comme nous le souhaitons.

Impuissance comme Abraham, agé, fatigué, sans enfants, ce qui était inimaginable pour sa génération. Que va-t-il se passer ?

Dieu appelle Abraham, il l'appelle par son prénom, Et que lui dit-il ? Sors de ta tente, lève les yeux vers le ciel et regarde les étoiles. Et bien vous savez quoi, ce mot « sortir » est le même mot en hébreu pour parler de naissance. Une descendance sortira de Sarah et Abraham... Se mettre en route, en mouvement c'est aussi vivre comme une naissance . Et puis, toujours en hébreu sortir de sa tente exprime autant un déplacement concret qu'un déplacement intérieur.

Cet appel de Dieu est, je le crois une puissance de vie. En effet, il vient nous faire entendre une autre voix que celle qui résonne parfois si fortement en nous quand nous ne voyons que ce que nous n'avons pas ou n'avons plus: Je ne vais pas m'en sortir, je ne vais pas réussir, je ne vais pas m'en remettre...

Comme l'exprimait Martin Luther King : « La foi donne le courage de monter la première marche de l'escalier même quand on ne voit pas tout l'escalier », le premier pas pour sortir de ta tante.

Dieu appelle Abraham à sortir de sa tante pour conclure avec lui une alliance, une alliance que Dieu renouvellera de génération. (**Gn 17 7** Je maintiendrai mon alliance avec toi, puis, après toi, avec tes descendants, de **génération** en **génération**, pour toujours : ainsi je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. **Gn 17 9** Dieu dit encore à Abraham : « Toi et tes descendants, de **génération** en **génération**, vous devrez respecter mon alliance.)

Or, le mot génération en hébreu, signifie également « le panier » et plus précisément l'action de tisser des paniers (d'où les paniers que vous voyez dans l'église).

Vous savez certainement comment se tisse un panier ! Un panier se construit en tissant l'osier toujours de bas en haut. Chaque nouvelle rangée s'accroche à celle

qui lui a donné naissance, s'ancre en elle, pour constituer à son tour le support solide de la rangée suivante.

Il y a ici une belle image de ce que nous souhaitons construire avec nos proches, notre famille ; transmettre des valeurs, tisser des liens de confiance, nourrir nos rencontres d'une affection bienfaisante. Bien sûr, nous ne pouvons pas forcément nous entendre avec tout le monde et même dans notre famille, mais cela n'empêche pas de poser des gestes bienveillants si simples soient-ils (à l'image de la petite graine de moutarde, la plus petite de graines, mais quand elle a poussé, elle devient grande comme un arbre). Quand nous donnons, inévitablement nous serons déçus de ne pas avoir l'écho espéré. Qu'allons-nous faire avec cela, ruminer, nourrir la rancœur et devenir aigri, indifférents. Ou bien donner chance à ce que le panier de la vie de notre famille, de nos voisins, se consolide et se solidifie !

Dieu appelle à sortir de la tente où nous nous enfermons dans notre tristesse, nos découragements, nos peurs... et l'une des meilleures manières de le faire est justement de continuer de poser des gestes, chacune et chacun à sa manière, pour continuer de consolider chaque rangée, chaque génération de ce fameux panier.

N'attendons pas que nos proches soient dans l'épreuve pour leur dire qu'ils sont précieux dans nos vies, n'attendons pas qu'ils leur arrivent quelque chose pour leur dire que nous pensons à eux...

Je me souviens de cette personne-âgée qui écrivait une carte à la main à l'anniversaire de chacun de ses huit petits-enfants. Puis, elle a dû aller vivre au home, les années ont passées, qu'a-t-elle fait ? Quand elle ne pouvait plus écrire, elle a dicté à l'infirmière les mots qu'elle voulait leur adresser. Ecrire une carte, c'est pas grand-chose, mais ça peut beaucoup, beaucoup plus que ce que nous pouvons penser n'est-ce pas... et même consolider le tressage de chaque rangée du panier de ma famille, de mes proches, de mes liens.

Sors de ta tente dit Dieu à Abraham, Sors de ta tente nous dit Dieu, car il y a des promesses de vie pour à toi, des promesses à concrétiser, à construire, à consolider, de génération en génération, aujourd'hui, demain et après.

Amen